

## La croissance revue à la hausse suscite de l'espoir

L'Insee prévoit une petite accélération en Europe après de longs mois de stagnation mais sans effet sur le chômage en France. C'est toutefois mieux que rien.

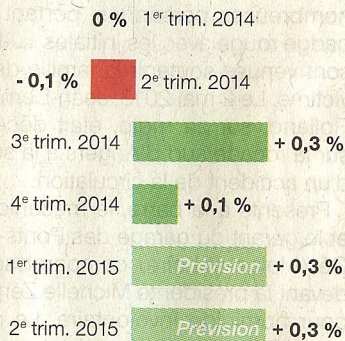
### Une embellie en 2015

L'Insee table sur une prévision de croissance de 0,3 % en France pour les deux premiers trimestres de 2015. Elle estime même l'acquis à 0,7 % à la fin du premier semestre. À ce rythme-là, si les choses veulent sourire au second semestre, elle pourrait atteindre l'objectif retenu par le gouvernement, à savoir 1 %. Le dépasser ? À voir, tant la situation reste fragile à l'heure où, en décembre, le climat des affaires est resté stable en France, dans la quasi-totalité des secteurs, et sur fond d'investissements loin d'être mirobolants. Mais le plan Juncker sans précédent, de 315 milliards d'euros en Europe jusqu'en 2017, pourrait bien bénéficier un poil à notre économie dès l'an prochain.

### Surtout ne pas s'enflammer

Après des mois de stagnation, l'idée

### Croissance



Source : Insee

d'une éclaircie n'est pas une raison suffisante pour sortir le champagne. Chat échaudé craint l'eau froide. François Hollande, le premier à avoir cru *mordicus* à l'inversion de la courbe du chômage l'an passé à

pareille époque en dépit de bien des vents contraires, est le premier aujourd'hui à calmer le jeu. À raison.

### Effet nul sur le chômage

Il faut 1,5 point de croissance pour faire tomber le chômage. Selon l'insee, cette petite accélération de la croissance restera cependant sans effet sur le problème, priorité des priorités pour les Français. Le gouvernement compte toutefois sur les retombées du Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) pour amortir le choc. L'Insee a chiffré à 80 000, les créations d'emploi liées à cette mesure en 2015. Insuffisant pour inverser les plateaux de la balance et absorber la progression de la population active. Résultat, le nombre de demandeurs d'emplois devrait encore augmenter comme le taux de chômage estimé autour de 10,6 % fin juin.

### Les rois du pétrole !

À la baisse de l'euro, de nature à renforcer le moral des entreprises exportatrices, s'ajoute surtout la baisse du cours du pétrole. Une énorme bouffée d'oxygène pour tout le monde, entreprises et ménages qui peuvent par ailleurs emprunter à des taux historiquement bas. De quoi booster, par exemple, l'immobilier, le bâtiment... Et que dire de la confiance indispensable à l'économie ? Bon nombre de facteurs favorables semblent réunis pour que l'activité retrouve un peu de couleurs et que les entreprises récupèrent des marges avec la montée en puissance du Crédit d'impôt compétitivité emploi. « **Les freins se desserrent un peu** », observe l'Insee. Il est grand temps.

Pierre CAVRET.